L'École des ARTS

D'argile et de feu, Loul Combres

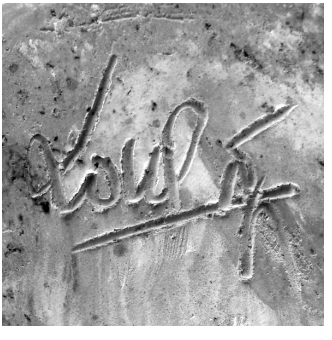
scérén
CRDP
ACADÉMIE DE MONTPELLIER

C'est dans le modelage d'un limon primitif que la Genèse trouve ses convictions. En somme, le vrai modeleur sent pour ainsi dire s'animer sous ses doigts, dans la pâte, un désir d'être modelé, un désir de naître à la forme. Un feu, une vie, un souffle est en puissance dans l'argile froide, inerte, lourde.

Gaston Bachelard, *La terre et les rêveries de la volonté.*

Argile,
douce, onctueuse, molle et ferme tout à la fois.
Argile, lisse et tendue comme la peau d'une cuisse au sortir d'un torrent.
Je te pétris, je te malaxe, je t'étire…
blanche, rouge, ocre, verte, jaune ou noire, « tous les hommes sont pétris d'argile », nous sommes inséparables.
Je te coupe, je te bats, je te colle… les éclaboussures d'argile partent en boulettes dans l'espace pour créer
le soleil, la lune et tous les astres, c'est ainsi qu'Amna, Dieu des Dogons, créa l'univers.
Étoile vole, pigeon vole, la Nasa a posé le kaolin sur la pointe d'une fusée pour aller voir Mars.
Je te prends, je te fais douce à ma main…

Loul Combres, *Solitude et rêveries d'un tourneur d'argile*, extraits, in Art et Thérapie, n°66-67, juin 1999.



© CRDP académie de Montpellier

Table des matières

Loul Combres, artiste de la terre

Regard sur l'artiste 3

Histoires de vie 6

Parcours d'une œuvre 8

Loul Combres, un artiste dans l'école

Orientations pédagogiques 13

Projet pluridisciplinaire 18

Trois démarches pédagogiques 21

Conseils pratiques 28

Fours et cuisson 32

Textes littéraires

Récits de création 43

Poésie 52

Ressources documentaires

Bibliographie 57

Filmographie 61

Sitographie 62

Glossaire

Terre crue.

© CRDP académie de Montpellier

Loul Combres, artiste de la terre

Regard sur l'artiste

– Naissance le 11 février 1937.
– Études aux Beaux-Arts de Nîmes puis dans divers ateliers à Paris.
– Prix de la Fondation de la Vocation pour ses travaux sur l'argile en 1964.
– Vit et travaille à Prades-le-Lez depuis 2002.

Loul Combres a développé une œuvre singulière où la terre est omniprésente jusque dans des évènements spectaculaires et des manifestations culturelles très remarquées. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux lieux en France et à l'étranger.

Sa formation associe les Beaux-Arts, le théâtre et la musique. Cette complexité va se retrouver dans une relation très spécifique à l'argile, matériau universel qui le fascine aussi bien pour sa valeur mémorielle que pour la multiplicité de ses usages. Paulet, potier installé à Saint-Guilhem, contribuera à cette formation initiale. Potier est d'ailleurs le terme qu'il revendique, lui qui ne fait pas de pièces utilitaires et que l'on sollicite pour créer de grands évènements artistiques, spectaculaires et festifs. L'humilité revendiquée de ce terme pose une conception rigoureuse de son rapport à l'argile : construire une peau d'argile autour d'un vide, vide qui est le contraire de rien puisqu'il nous parle de souffle, d'air et de centre. Pour cela, et quelle que soit la forme finale, le point de départ sera toujours le tournage d'un « pot » parfaitement régulier.

Alors le travail de métamorphose peut commencer : transformer, inciser, engober, polir et enfin cuire cette forme première, parfaitement régulière seront nécessaires pour aboutir à une pièce unique et pérenne. Cette peau d'argile colorée, douce et accidentée à la fois, caractérise ses pièces. Les couleurs vont faire corps avec cette peau par le lent travail du polissage au galet qui va modifier les molécules des engobes en les incorporant à la terre. Ces teintes lui appartiennent par un subtil travail de recherches et d'innovation, servi par sa compréhension des phénomènes chimiques provoqués par le feu et les diverses essences de combustibles. Certains ont assimilé son travail à *l'aqua fresca*.

© CRDP académie de Montpellier

Différentes associations de Grenoble lui demandent, à partir de ses propres « cailloux-mémoires de l'An 2000 », de concevoir et réaliser collectivement des « cailloux » de 7 à 8 mètres de haut en zone urbaine, parce qu'il est un maître incontestable du feu. Ce qui le passionne alors, c'est de mener cette performance d'artiste avec les habitants du quartier réunis pour l'occasion, dans un mélange voulu du troisième âge à la petite enfance, pour que le feu construise et non détruise cette œuvre collective monumentale au vu et au su de tous.

C'est une qualité rare que de vouloir engager un tel dialogue par ce *Fire Art*, terme attribué par Robert Deblander à ce travail de créateur, à l'œuvre dans les sculptures de Grenoble ou encore lors des maisons fours de Saint-Étienne. Cette volonté de rassembler et réfléchir ensemble se retrouve dans ses multiples interventions, véritables évènements, associant cuissons impressionnantes et musique, danse ou lectures. Cet engagement en fait un « potier » singulier, qui ne cesse de travailler l'universalité de l'argile.

L'espace public l'interpelle et l'a conduit à centrer une part de son travail sur l'usage de l'argile dans l'architecture, dans une quarantaine de chantiers, du décor mural au pavage, de la statuaire à la mise en espace. L'intérêt de l'argile dans le fonctionnement social, à l'œuvre pour toute une communauté, de l'hôpital au collège par exemple, lui font ressentir la nécessité du questionnement professionnel. Il privilégie et crée des structures, comme le groupe TER ou Artmende, pour deux objectifs essentiels : rassembler les compétences professionnelles et faciliter les mises en relation des artisans d'art et créateurs avec les décideurs.

Son inspiration est nourrie d'une relation étroite à la nature et à son environnement. De l'étang de Bages, en passant par les Cévennes et la Lozère, au littoral héraultais retrouvé aujourd'hui, toutes ces promenades-cueillettes de galets et autres objets l'émeuvent, résonnant avec sa création artistique. Ses séjours à l'étranger, en tant que formateur ou qu'artiste invité représentant sa profession, lui fournissent l'opportunité d'ouvrir son horizon, d'aller vers les autres ou plus simplement de s'emparer d'un piquant d'oursin des bords de l'océan Indien pour en faire un outil de tous les jours.

Loul Combres est élu en 1983 à l'Académie internationale de la céramique et la représente depuis 1995 à l'UNESCO dans le cadre des ONG. Il est le concepteur et le responsable culturel de la biennale internationale Projections d'argile de Montpellier, festival de films sur l'argile dans le monde, devenu le FIFAV aujourd'hui dans le cadre des activités culturelles d'Atelier d'art de France. Il a tenu à l'enrichir d'un festival « jeune public » en partenariat avec l'Éducation nationale

© CRDP académie de Montpellier

Loul Combres a le souci d'une communication au service de l'éducation et de l'art. Il a toujours mis son talent au service des autres ; animations en milieu scolaire et hospitalier, formations d'adultes, formations professionnelles, ont enrichi ses recherches personnelles. Un long partenariat s'est construit à partir de l'École normale puis de l'IUFM pour la formation des enseignants.

Nous avions présenté à l'IUFM de Montpellier en juin 2003, une action éducative menée par Loul Combres et Sylvain Corentin à l'école maternelle Pauline Kergomard où ils avaient tous deux été exposés dans la « Petite Galerie » pour préparer ce projet d'école. Ce fut l'occasion de mener un module de formation initiale des futurs professeurs des écoles ancré sur la réalité du terrain. Depuis il a entrainé toute une classe de primaire dans un projet qui les a amenés à modeler, parler, écrire et exposer leurs productions cuites par leurs soins. C'est une de ses nombreuses interventions d'artiste en milieu éducatif.

Aujourd'hui, il nous propose d'inventer, sur de petits carnets de terre, ce que nous racontent ses « jarres à histoires » pour peu que nous tendions l'oreille et que nous ouvrions grand nos yeux. Prenons le temps de les lire et de les entendre.

Qu'il soit remercié de cet engagement artistique et éducatif, laissons lui la parole…

Francisca Lefort
Professeur honoraire à l'IUFM de Montpellier.

© CRDP académie de Montpellier

les « cailloux de l'an 2000 ».

Histoires de vie

5 dates, 5 lieux

1937 : La Garenne-Colombes

Un an après le Front populaire, Paris est en effervescence pour l'exposition universelle, l'écho du fascisme résonne en Europe. Dans un pavillon en pierres jaunes à La Garenne-Colombes, je pousse mon premier cri dans un monde qui ne tourne pas rond.

1944 : Évreux

La guerre avait 5 ans, moi 7, ma petite copine 8 et nous jouons dans l'argile d'une mare en Normandie ! Je me rappelle les éclatements d'obus et cette terre bleue sur les peaux blessées,

Je me rappelle les éclatements de joie à la Libération.

1956 : Nîmes

Les Beaux-Arts, la sculpture, la peinture, la céramique, l'engagement contre la guerre en Algérie, les tortures, les hôpitaux puis le théâtre, l'amour, ces années « 20 ans » qui laissent assez de traces pour nourrir toute une vie.

1960 : Les Pesquis

Trouver la route des Cévennes. Avec Aline et le premier enfant, nous créons notre atelier… Lozère, Aude, et encore Lozère. Magnanerie, bergerie, ferme, deviennent les châteaux d'histoires : quatre enfants, des centaines de pots d'argile, musique des ateliers.

2005 : Prades-le-Lez

Après les cocons de soie, les moutons, les vaches, maintenant aux portes de Montpellier, j'ai un atelier devant une mare ! Et l'argile, toujours l'argile, ensemble nous poursuivons le chemin.

© CRDP académie de Montpellier

5 essentiels musicaux

Louis Amstrong pour être de bonne humeur toute la journée,
les préludes de Bach,
Purcell,
le flamenco pour travailler,
Brassens pour avoir chaud au cœur.

5 détestations

la colère,
la bêtise,
l'intolérance,
poser un balai, il tombe à chaque fois,
avoir mal à la tête.

5 bonheurs nécessaires

jouer de la guitare,
tourner l'argile,
partager un verre avec les amis,
me lever et entendre le rossignol,
regarder en silence les gens que j'aime.

Loul Combres
Prades, 9 mai 2005

Détail.

© CRDP académie de Montpellier

Parcours d'une œuvre

En 1960 Loul met au point son procédé de polissage au galet et enfumage, il brise ainsi le désintérêt général pour les basses températures. Ce polissage se fait sur terre crue, extraite par lui-même, engobée à un moment précis du séchage dit *« à cuir »*. Les enfumages se font en fin de cuisson.

Ce procédé technique est une véritable *« signature »* artistique qui singularise ses créations. Il sera transmis dans de nombreuses formations professionnelles et éducatives.

Il renoue ainsi avec un procédé connu dès l'antiquité.

Thèmes principaux de travail

« ça partait des rochers, on a très peu de choses à dire, je tourne autour des mêmes choses ».

– Dès 1965 il s'intéresse à la céramique dans l'architecture.

– 1968 : les pots marionnettes (en collaboration avec Yves Joly).

– 1970 : la commémoration de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, « *Le cri* » œuvre symbolisant le parcours de lutte contre la torture.

– 1975 : les paysages humains. Il mène des recherches « terres et empreintes ».

– 1980 : galets et rocs de Lozère. Le corps se retrouve dans la série « terre au féminin ».

– 1983 : début des performances. Il conçoit les maisons fours (du four à bois à la maison de terre).

– 1998 à 2002 : les « cailloux de l'an 2000 », pièces personnages, projet de 2000 cailloux-mémoires : *cailloux sauvages, cailloux de la nature éternelle, cailloux des périodes précieuses, cailloux des amours fossilisés, cailloux des contes et légendes, cailloux des planètes disparues, cailloux des villes modernes, cailloux du viol infernal, cailloux de la mémoire incontournable, cailloux du bien-être, du repos, de la vie et de la mort.*

– 2005 : « les jarres à histoire » et « j'ai plagié la plage ».

© CRDP académie de Montpellier

Activités professionnelles depuis 1960

– 1965 : création des ateliers éducatifs pour enfants et adultes à Narbonne (devenus depuis l'école municipale de dessins de la ville).
– 1968 : création du festival de la céramique de Narbonne.
– 1975 : participation à la mise en place d'un atelier céramique à « Lou Grel », Mende.
– 1975 à 1985 : responsable de formation pour amateurs et professionnels en céramique à « Lou Grel ».
– 1983 : créateur du mouvement TER (Terre Environnement Réalisation), installé à Saint-Quentin-La Poterie pour dynamiser ce village.
– 1987 à 1990 : Conseil d'administration de la Fédération des Ateliers d'Art de France.
– 1990 : élu au bureau des Ateliers d'Art de France SAAF. Responsable des formations et des régions.
– 1991 : chargé de créer un concept pour la Chambre des Métiers de l'Aude, à Gruissan. Lancement de « Phare Sud », conseiller technique du DRCA Languedoc-Roussillon pour la mise en place de l'Archipel des Métiers de l'Art.
– 1993 : création d'Artmende
– 1998 : création du 1er Festival international du film sur la céramique « Kéramos ».

Architecture

Archives départementales, Mende.
Hôpitaux de Uzès, Mende, Saint-Chély-d'Apcher.
Mairies de Balsièges, de Collet de Dèze.
Office national des forêts de Montpellier, et de Mende.
Parc national des Cévennes, Florac.
Hypermarché de Narbonne.

Mural céramique et schistes (long. 12m). Hôpital St-Chely-d'Apcher (Lozère).

Forum sculptures et sol céramique et béton (ht. 4,2 m.)
lycée Peytavin Mende (Lozère).

Collèges et lycées de :
Langogne
Mende
Meyrueis
Narbonne
Port-La-Nouvelle
Saint-Chély-d'Apcher

Performances

• 1969-1979 : recherche sur les sculptures habitables en béton et terre

• 1983 :
– Argile et construction sur gonflables, Beaux-Arts de Mâcon,
– 1er Symposium international des Écoles de Céramique, construction en terre sur gonflables à partir de 150 chambres à air de tracteur, recherche sur des jeux d'enfants en terre.
– Mur de feu et de mots à Buissières-Badil, mur sculpture de 12 mètres de long sur 5 mètres de haut, construit et cuit en public
– Les maisons-fours de Saint-Étienne, 1er Symposium rencontre avec la terre, construction et cuisson d'habitat en terre crue.

• 1985 : Sculpture monumentale métal et terre à Toulouse, cuisson en plein air avec création chorégraphique. Construction et cuisson publique d'une sculpture « Pour les droits de l'Homme », centre culturel de Colomiers.

• 1989 :
– Bastille d'Amiens, mise au point du chantier de construction à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, réalisation nécessitant 60 tonnes d'argile, plans d'exécution et cuisson publique en plein air. Cette réalisation et l'animation faite grâce au Centre d'Art d'Amiens Nord.
– Les 2000 ans de la Graufesenque à Millau, construction d'un four en argile crue, cheminée monumentale de 7 mètres de haut, cuisson en public, Millau.
– Cuisson publique en plein air de pièces monumentales, Musée de Montbéliard.

• 1990 : Mur « la nuit des dragons », au Festiv'art de Gruissan, construction métal et céramique, 12 mètres de long sur 4 mètres de haut, cuisson en plein air lors d'un spectacle sur le thème du feu.

© CRDP académie de Montpellier

Détail Bastille d'Amiens.

• 1991 : « Les 3 colonnes », Sculptures. Tours d'Isle d'Abeau, 5 mètres de haut sur grille métallique, réalisation et cuisson publique pour les Terriades, Villefontaine.

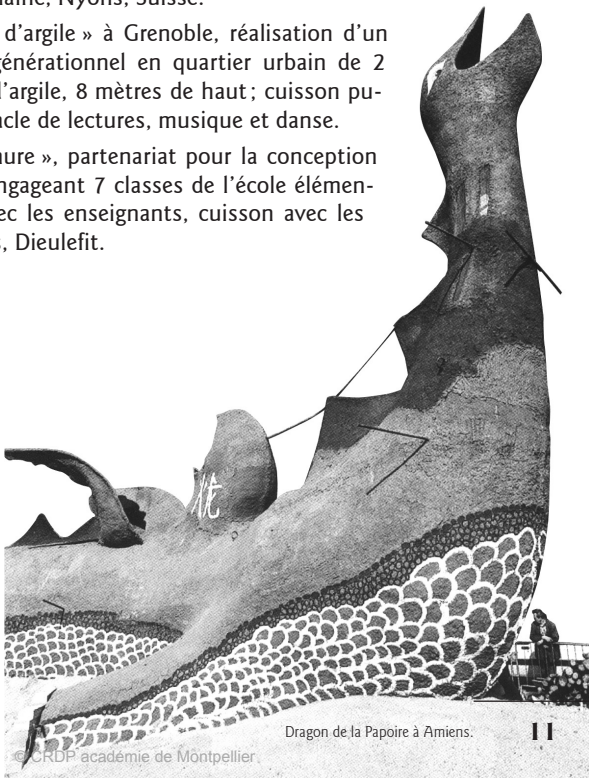
• 1992 : Bateau phare de Saint Étienne, construction en terre, 8 mètres de long, et cuisson publique, pour un projet éducatif.

• 1994 :

– Dragon de la Papoire à Amiens, conception et cuisson 15 mètres de long et 6,50 mètres de haut. 750 petits dragons, faits par les enfants, ont cuit dans le ventre du dragon ; construction avec le Centre d'Art d'Amiens Nord.
– Construction et cuisson d'un « Poisson » de 6 mètres de haut, Biennale de la porcelaine, Nyons, Suisse.

• 2000 : « Mémoire d'argile » à Grenoble, réalisation d'un travail collectif transgénérationnel en quartier urbain de 2 « cailloux mémoire » d'argile, 8 mètres de haut ; cuisson publique lors d'un spectacle de lectures, musique et danse.

• 2005 : « Le mur-mure », partenariat pour la conception d'un projet éducatif engageant 7 classes de l'école élémentaire, construction avec les enseignants, cuisson avec les enseignants et enfants, Dieulefit.



Dragon de la Papoire à Amiens.

© CRDP académie de Montpellier

Dernières expositions

• 2004 : « Aline et Loul Combres, artistes de la Terre », IUFM de Montpellier et « Petite Galerie » de l'école maternelle Pauline Kergomard.

• 2005 :

– Inauguration de l'Atelier de Prades-Le-Lez en juin.
– « Nougaro, tu verras » exposition collective, juin-octobre, Dieulefit.
– « Voyage d'argile » exposition collective de créations contemporaines, juillet-aout, Aubagne.
– « Artistes du Languedoc-Roussillon », exposition collective, août, Saint-Alban.
– « Aline et Loul Combres », octobre, musée de Frontignan.
– « Artis'art » artiste invité, rétrospective Loul Combres dans l'exposition collective, décembre, Saint-Étienne.

Jarres à Histoire.

© CRDP académie de Montpellier

Loul Combres, un artiste dans l'école

Orientations pédagogiques

L'argile, matériau remarquable par sa présence dans de nombreux environnements naturels, est un déclencheur de l'imaginaire (les galets, la mare, les histoires du caillou) très efficace et largement sollicité en arts visuels et littérature. En effet, il porte depuis l'aube de l'humanité la trace de l'homme dans les mythes, de l'homme façonné dans l'argile par Déméter à la création du Monde des Dogons. De surcroît les quatre éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu, sont indissociables du matériau et de ses mises en œuvre à travers les civilisations. Sa valeur symbolique est donc très forte.

L'argile engage une motricité et des gestes variés dans un rapport au corps tout entier ; de ce fait elle construit un vaste répertoire de ressentis, d'aspects visuels et tactiles à la fois. Sa mise en œuvre exige aussi l'ajustement du geste à l'intention dès lors qu'elle se manifeste.

Sa plasticité en fait un matériau remarquablement efficace pour l'accès à la représentation du monde car il permet la modélisation des objets du monde.

Ces propositions pédagogiques vont concerner les trois cycles de l'école primaire et se tournent d'abord vers ses caractéristiques et contraintes.

Argile matériau

À découvrir à travers 3 qualités spécifiques :

– **la matière crue :** consistance-plasticité, se dilue, sèche, craquelle, s'étire, se rétracte, etc.

– **la texture :** les grains différents (chamotte ou non, rugueuse ou non),

– **la couleur :** du blanc au noir des rouges, jaunes, en passant par des ocres, bruns, voire mauves jusqu'à la gamme des blancs et noirs.

Ces 3 entrées permettent d'observer et d'expérimenter les effets de l'eau, l'air, la terre, le feu, sur des terres différentes et en particulier l'ex-

© CRDP académie de Montpellier

cès ou la perte de plasticité qui en découlent. Ces conséquences permettent de repérer les transformations visuelles et les modifications de densité, taille et matière du matériau, donc proposent des repères lisibles du temps et des chronologies de fabrication de formes par le retrait et la dessiccation du séchage.

Il y aura dans la découverte du matériau un questionnement intéressant : **que peut-on faire avec ce matériau qui est aussi support ?**

D'abord le toucher, le manipuler mais aussi peindre avec et dessus, la modeler, creuser, construire des formes, les assembler, prendre l'empreinte d'objets ou de matières, y inciser des tracés et des signes, imbiber des tissus et jouer avec par tressage, drapés, recouvrement d'objets naturels ou manufacturés, etc.

Nous pouvons rester au niveau du jeu, du tâtonnement en cycle 1, passer à la mise en route d'exploitations intentionnelles des découvertes en cycle 2 et engager une véritable recherche transversale en cycle 3 pour aboutir à un projet collectif.

Cf. : fiche *Rencontrer des artistes, découvrir l'argile* sur http://www.crdp-montpellier.fr/ecole-des-arts

Des recherches patrimoniales concernent aussi bien la naissance de l'écriture sur tablette d'argile que des usages fonctionnels et décoratifs dans les objets et l'architecture pour de nombreuses cultures d'hier à aujourd'hui.

Les productions artistiques peuvent concerner le modelage, la sculpture, les installations, la décoration d'objets et de surface, l'architecture…

Loul Combres a choisi ce matériau pour proposer des situations utilisables par les enfants dans toutes ses dimensions.

En voici **trois exemples :**

• la trace de… ou l'appareil « photo »

Empreintes, traces, incisions, pressions, ces gestes vont engendrer ainsi un répertoire d'empreintes et de tracés. De même la résistance et la plasticité des différentes terres peuvent affiner, développer et enrichir le graphisme, le travail du signe et de la trace volontaire. Cette consigne est le démarrage du projet de l'école de Lattes-Boirargues proposé en dossier et la base de la fiche espace environnement.

Cf. : fiches *Argile-espace-environnement* et *Mémoire d'argile pour parcours d'écoliers* sur http://www.crdp-montpellier.fr/ecole-des-arts

• le « crayon de terre »

Ou comment dessiner, faire naître les formes par le trait – colombin de terre. Une première motricité de va-et-vient en roulement sous les paumes tendues est nécessaire. pour obtenir un colombin de terre régulier et

© CRDP académie de Montpellier

Fabrication de colombins.

efficace ; puis une association de gestes complexes sera nécessaire pour « *dessiner* » les formes au colombin en le faisant adhérer à un grillage. Dans le cas du travail en maternelle (Pauline Kergomard en collaboration avec l'artiste Sylvain Corentin) l'application des colombins s'est faite par deux, sur une grille (non soudée pour la cuisson), en face à face par une action commune et réciproque. Cette action engage un effort de concomitance favorable à une socialisation indispensable à la réussite de l'opération. Ce travail a débouché sur la mise en espace de ces grilles qui, avec l'ombre portée du soleil, proposait aux enfants de reprendre avec une craie, au sol, le tracé du « *crayon de terre* ». Il y a là une piste très intéressante à exploiter : comment disposer ces grilles dans l'espace, comme une « maison » transparente, entre caché et montré, à habiter ou en tant que matrice de nouveaux tracés Pour aboutir ce travail Loul Combres a inventé un « four grill » qui permet aux enfants de voir la cuisson, le feu, à distance mais clairement, avec une durée de cuisson adaptée aux tout-petits.

Le « crayon de terre ».

Ici les grilles ont été montées, après cuisson, sur traverses de bois ornées et assemblées, comme une maison, certaines grilles ont été suspendues entre les arbres de la cour.

Cf. : documentation fours sur http://www.crdp-montpellier.fr/ecole-des-arts

• un bloc à modeler : le creux, le vide, le plein

Cette forme en devenir à partir d'une même quantité initiale nous permet d'envisager l'écart et la transformation :

– un bloc à creuser, évider : que dans le plein il y ait de « l'air, un vide », que l'air soit dans le matériau pour permettre de « pincer, pousser, étirer, modeler » l'argile. Que la main et les doigts puissent éprouver la résistance et la malléabilité du matériau pour faire naître des formes en trois dimensions. Pour ce faire

© CRDP académie de Montpellier

Moulage d'enfant.

partir d'une boule compactée par frappes à deux mains, la couper en deux, l'évider et la recoller à la barbotine. L'air contenu dans la boule autorisera tous les ajouts et les déformations nécessaires à la création d'une forme figurative ou ornementale.
– Ce même bloc modelé par pression et étirement va permettre de faire naître des formes différentes, avec la même quantité initiale.
– Une autre exploration consiste à le mettre en plaques et colombins, grâce au rouleau et à la main, puis à assembler-combiner ces éléments, redécoupés pour faire plus grand, plus stable ou simplement différent. C'est un travail de façonnage de la terre par découpes, évidements, rajouts, combinatoires, assemblages et empilements-juxtapositions. Les éléments de base sont très simples : une boule, un colombin ou une plaque.

Se pose alors la question de l'équilibre physique de cette production en 3D : qu'elle tienne, qu'elle ne s'affaisse pas. Mais aussi on peut envisager son équilibre esthétique et vouloir qu'elle soit éventuellement signifiante, voire figurative ou rester dans le décoratif ou le ludique.

Argile support

Des effets décoratifs ou signifiants par la forme, le trait, la lumière et la couleur. Nous pouvons ici comparer l'argile matériau et l'argile support. Les mêmes formes, tracés, gestes exercés avec de l'argile diluée, argile « peinture » se font sur papier ou toile et plaque d'argile. Ce parti-pris est repris sur plaques ou volumes d'argile incisés, gravés, creusés et/ou ornés en relief de minces colombins ou lamelles de terre de terre. Alors la lumière va jouer sur ces creux et reliefs, textures et grain de terres. On peut y ajouter la variable des terres colorées selon leur nature. Le kaolin, lui, en engobe va se colorer des oxydes et pigments puisqu'il est blanc.

Situations-problèmes

L'argile offre des situations-problèmes pour toutes ces productions : que ça tienne, que ça sèche sans casser, que ça puisse cuire sans éclater, ou que la terre crue puisse se conserver. La recherche de solutions

© CRDP académie de Montpellier

est très vaste : appuis et équilibre, solidité du cru, l'air et le cuit. Par exemple battre la terre la rend homogène et chasse l'air donc empêche l'éclatement et la déformation à la cuisson. De même la barbotine est indispensable pour un collage solide et harmonieux. Autant de recherches et d'essais à mener et à exploiter.

Usages

Parce qu'elle a fourni des objets utilitaires et des créations artistiques, elle nous interpelle : que « ça soit beau, signifiant » ; qu'on puisse construire quelque chose, jouer ; que ça soit grand, qu'il faille être plusieurs ; qu'on puisse y mettre quelque chose, en faire de la musique, s'en servir pour parler, comparer, écrire des histoires qui à leur tour imposeront de nouvelles productions en terre. C'est le cas du projet de CE1 mené à Lattes-Boirargues.

Cf. : *Mémoire d'argile pour parcours d'écoliers* http://www.crdp-montpellier.fr/ecole-des-arts

Cuisson

On peut envisager d'aller jusqu'à la cuisson, cette phase est nécessaire pour aller au bout d'une compréhension du matériau et de ses usages fonctionnels et artistiques. Il existe assez de types de fours pour mener une cuisson en sécurité pour les élèves, même jeunes. Toute une technologie et un savoir deviennent alors accessibles.

© CRDP académie de Montpellier

Projet pluridisciplinaire

« L'homme est de la terre en marche » proverbe ketchua,
in Michel Piquemal, *Premier livre de sagesse*, Albin Michel, 2001.

L'argile offre de nombreuses pistes de travail en français, sciences, histoire et géographie et en éducation artistique, voici quelques orientations à partir de documents et de sites utilisables.

Sciences

Il y a au moins deux entrées intéressantes : appréhender l'argile en tant que matériau et interroger ses différentes mises en œuvre.

L'argile est une porte ouverte à la **géologie** car elle est présente sur tous les continents avec des caractéristiques complexes. Que ce soit à l'échelle mondiale ou à l'échelle locale une carte et une typologie des argiles sont souvent l'occasion de surprises inattendues. Les terres de la Puysaie ne sont pas identiques aux terres de Provence. Ses modes de décomposition selon les lieux, les roches d'origine et les climats vont faire naître des argiles plus ou moins plastiques, utilisables en artisanat et industrie ou non. Par exemple le kaolin donne la porcelaine, fine, dure alors que l'argile qui contient du calcaire devient une marne qui peut être inapte à la céramique.

Technologie

L'argile a de multiples **usages technologiques,** de la poterie néolithique au nez de fusée : l'argile alimentaire du néolithique, c'est la possibilité de cuire les aliments ; les archéologues, sociologues et ethnologues appuient leurs recherches sur un corpus d'objets alimentaires en céramique. Mais les objets utilitaires comme les pipes par exemple ou les jarres, jouets, instruments de musique, sont très utiles au pédagogue et au chercheur parce que présents très largement à la surface de la terre et à toutes époques. Aujourd'hui le Japon fabrique des couteaux remarquables en céramique et les fusées sont équipées de plaques d'argile pour résister à l'échauffement de la rentrée dans l'atmosphère terrestre. Dans le même temps les enfants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Europe fabriquent des poupées, des toupies, des ocarinas et des dînettes en terre aujourd'hui comme hier.

© CRDP académie de Montpellier

Histoire et géographie

L'argile marque des itinéraires au fur et à mesure des évolutions technologiques et culturelles.

Les civilisations prestigieuses, égyptiennes avec le canopé, précolombiennes avec les poteries anthropomorphiques, africaines avec certains masques, ont utilisé ce matériau pour des productions esthétiques et symboliques. Parmi les objets funéraires un grand nombre sont en céramique, ce qui renvoie au domaine de **l'histoire, l'archéologie, la sociologie et l'art**.

Ces productions artisanales ou industrielles ont un poids économique et technique qui « marquent » certains pays ou certaines régions : les santons de Provence sont aussi significatifs que le botijo espagnol ou le bol à thé japonais. Ces savoir-faire deviennent parfois un art populaire ou du design. Picasso fait œuvre de céramiste comme Miró, les fabricants de brique de Tozeur, eux, fournissent la matière première d'une architecture originale.

Architecture et urbanisme

L'architecture et l'urbanisme utilisent largement l'argile, la céramique, des maisons de terre du pays Dogon aux azulejos ou zelliges des décors muraux. Le mobilier urbain, les fontaines sont omniprésents autour de la Méditerranée. Les toits de tuiles vernissées donnent à l'Hospice de Beaune une touche décorative et fonctionnelle qui l'identifie de suite comme le *trencadis* que Gaudi met à l'œuvre dans le parc et dans les pinacles du palais Guell de Barcelone.

Médecine

Elle se sert de l'argile pour nous garder en bonne santé. Par exemple on trouve tout un répertoire d'usages de ses propriétés défini par les couleurs des terres ainsi qu'en cosmétique et soins de beauté. La psychanalyse et les psychothérapies offrent un autre regard sur ce matériau, parce qu'il engage le corps dans un contact particulier très fort en ressentis, en se *« salissant »* les mains, mais aussi parce que ce matériau malléable nous met en situation de créer à volonté des modelages figuratifs ou non à l'égal des dieux.

© CRDP académie de Montpellier

Littérature

elle est largement nourrie par l'argile. Philosophes, poètes et écrivains en ont été inspirés, la pensant parfois comme boue et l'associant symboliquement aux quatre éléments. Bachelard ou Neruda par exemple nous proposent des textes intéressants. Les mythes et les textes religieux constituent des ressources pédagogiques très riches. La poésie de Neruda ou Guayasamín offrent la possibilité d'inclure une langue étrangère au collège et au lycée.

Arts visuels

Enfin les arts utilisent largement l'argile, des peintures corporelles aux céramiques grecques à fond noir ou rouge, de la Tanagra antique aux installations les plus novatrices. Un grand nombre de couleurs de peinture vient directement des argiles, leur nomenclature atteste de cette diversité : l'ocre peut être jaune ou rouge ou naturel et le peintre choisit entre terre de sienne et terre de sienne brûlée pour des effets colorés précis. Qui sait que le crayon inventé par Monsieur Comté contient de l'argile ? C'est repérable dans la sanguine, pastel brun rouge, mais plus du tout dans les crayons classiques. La saga de cette invention nous ouvre les yeux sur cet aspect inattendu. N'oublions pas la fabrication d'instruments de musique à percussion ou à vent, traditionnels ou expérimentaux.

Une filmographie importante existe sur l'argile, de la fiction au documentaire, du film ethnologique au film d'artistes Il est intéressant de l'envisager comme source documentaire mais aussi en tant que production cinématographique comme le préconise le programme de l'éducation artistique de l'école au lycée.

Peindre avec de l'argile crue

© CRDP académie de Montpellier

Défournement de petites pièces.

© CRDP académie de Montpellier

Ressources documentaires

Bibliographie

Ouvrages généraux

ANQUETIL (Jacques) et VIVIEN (Daniel), *La poterie, encyclopédie contemporaine des métiers d'art*, Paris, Dessain et Tolra/Chêne, 1978.

BACHELARD (Gaston), *La terre et les rêveries de la volonté*, librairie José Corti, 7e édition, 2004.

BLONDEL (Nicole), *Céramique : vocabulaire technique*, Réd. ; préf. Antoinette FAÏ-HALLÉ ; collab. Odile Leconte ; photogr. Fortin Philippe, Lambert Elsa, Corbierre Pascal et al. Paris, Centre des monuments nationaux/Monum, Édition du patrimoine. 2001. (Principes d'analyse scientifique).

BRONGNIARD (Alexandre), *Traité des arts céramiques ou des poteries considérées dans leur histoire, leur pratique, et leur théorie,* Paris, 1830, (Éditions Hasselin et Houzeau, 1844) - (Éditions Vigot frères, 3e éd., Paris, 1877) - (Éditions avec additions de Salvetat, éd. Dessain et Tolra, 1977).

CANTEINS (JEAN), *Le Potier démiurge*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1999.

Centre de Recherche et de Restauration des musées de France, *Les cahiers de Terre et Couleurs, les terres colorantes, comment et où les produit-on*, édition Terres et Couleurs, 2001.

CHEVALIER (Jean) et GHEERBRANT (Alain), *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleur, nombres,* Paris, Robert Laffont/Jupiter, coll. « Bouquins », 1969, revue et corrigée en 1982.

GRIAULE (Marcel), *Dieu d'eau, entretiens avec Ogotemmêli,* Paris, Librairie Arthème /Fayard, 1975.

L'art et les sociétés primitives à travers le monde, ouvrage collectif, préfacée par M. P. Fouchet, Hachette, coll. « À travers le monde », 1963.

LASZLO (Pierre), *Le Phénix et la Salamandre, histoires de sciences*, Paris, éditions Le Pommier, 2004.

LEACH (Bernard), *Le Livre du potier,* traduit et présenté par Mathilde Scalbert-Bellaigue et Bernadette Lhôte-Sulmont, Dessain et Tolra, 1961

LEVI-STRAUSS (Claude), *La potière jalouse*, Paris, Pocket, coll. « Agora », 1985.

MONTMOLLIN (Daniel de), « Le Poème céramique », in *La Revue de la céramique et du verre,* 1991.

© CRDP académie de Montpellier

MONTMOLLIN (Daniel de), « Par l'Eau et le Feu », in *La Revue de la céramique et du verre,* 1991.

RHODES (Daniel), *Terres et glaçures. Les techniques de l'émaillage*, 1999. Cet ouvrage a pour ambition de transmettre au potier un solide savoir-faire et de le conduire dans une vraie recherche sur les matériaux.

SEPULVEDA-SCHULZ (Claudio), *Archéologie, un exemple- Fondation de l'Hermitage. Trésors de la Céramique Précolombienne,* Somogy.

VAN LITH (Jean-Paul), *La Céramique, dictionnaire encyclopédique*, Les éditions de l'Amateur, 2000.

VIROT (Pascaline et Camille), *Dossier d'argile*, par exemple le n° 8 « Le feu brûlant », 1996, éditions Argile. Collection très intéressante (P et C Virot, hameau de Vière, La Rochegiron, 04150 Banon) ainsi que les collections Silex et Granit et des audiovisuels sur l'argile en Afrique.

Ouvrages pédagogiques

pour la pratique pédagogique en classe et ateliers d'enfants

JULLIAN (Évelyne), *La terre qui chante*, Ulisse, 2000. Explique la fabrication de divers petits instruments de musique en argile.

LASSUS (Irène), *L'abcdaire de la céramique*, Flammarion, 2001. Cet ouvrage sur la céramique est très complet pour les débutants.

LHÔTE (Bernadette), « Leçons de céramique, éléments d'apprentissage » in *La Revue de la Céramique et du verre*, 1995.

RÖTTGER (Ernst) et KLANTE (Dieter), *La céramique*, Dessain et Tolra, 1970.

Revues

COMBRES (Loul), *« Solitude et rêveries d'un tourneur d'argile »* in *Terre ! de la matière argile à l'appartenance à la terre, Art et Thérapie,* n° 66/67.

Terres, 23 auteurs d'articles pour cette coédition du Centre Georges Pompidou et de Dessain et Tolra, Paris, 1982. Toujours pertinents, très utile pour la pédagogie et la création contemporaine.

La Revue de la céramique et du verre, incontournable pour la création contemporaine, édite des ouvrages spécialisés.

© CRDP académie de Montpellier

Littérature jeunesse

Fictions

Aguettaz (Anne-Marie), *Le roi, l'enfant et le potier*, Toulouse, Milan Poche cadet, 2002, illustré par Frédéric Rébéna. Conte moral sur la valeur de la paix sur la guerre.

Gay (Michel), *Cropetite*, École des loisirs, mars 2006. Découverte de la préhistoire ; dès 5 ans

Jobert (Claire) illustrations et traduction, *Le secret du potier*, Paris, éditions L'Harmattan. Conte bilingue français-persan, adapté d'un conte traditionnel.

Maison (Brigitte), *Le chat bleu du palais Fronteira*, illustration Jean-Claude Debray, traduit du français par Manuel Ribeiro da Silva, Chinon, éditeur l'Araignée, 1998, édition bilingue français-portugais. Dans le Palais Fronteira, Iris accompagnée de sa chatte Féline rencontre un chat de céramique, et…

Simon (Isabelle), *Au monde*, éditions T. Magnier, 2006. La vie dans le Bush d'Aboe, personnage d'argile, en harmonie avec la nature ; dès 4 ans.

Simon (Isabelle), *Livre de cailloux*, Paris, éditions T. Magnier, 2003. À partir de cailloux pour la tête et d'argile pour le corps, 15 personnages se racontent ; à partir de 3 ans.

Documentaires

Benmoussa (Nadia), *Raconte-moi le Zellige*, EDDIF, 2005.

Boutan (Mila), *Céramique,* 2000. Découvrir le travail des potiers et le rôle du feu dans l'alchimie des couleurs, la céramique, Bernard Palissy et les aventures de Johan Friedrich Bœttger, à la recherche du grand secret des Chinois ; connaître les céramiques des différentes régions de France dont les oeuvres de Picasso à Vallauris.

Deblander (Robert) et Legendre-Kvater (Philippe), *Blaise, le Potier de Puisaye*, Paris, Le Patio éditeur, coll. « Patrimome », 1994. En Puisaye, ce pays d'argile et de forêts du nord de la Bourgogne, faire des pots, c'est une très vieille histoire. Au début du vingtième siècle la vie de Blaise, le potier de Puisaye, c'était l'argile à extraire et à préparer, à tourner puis à cuire.

Janvier (Michel), Brissaud (Véronique) et Pradeau Moisson (Françoise), L'histoire de la porcelaine racontée par Marco Polo, 1999. L'histoire de la porcelaine, B.D. du néolithique à nos jours, de l'Asie à l'Europe.

© CRDP académie de Montpellier

Montmollin (Daniel de), *Le chapeau du Diable, Rudiments de poterie vernissée*, Besançon, Centre Jurassien du Patrimoine, 1996. Le texte de Daniel de Montmollin et les dessins de Pierre-Yves Videlier font revivre avec rigueur et malice les métamorphoses de la terre, de la carrière au défournenent. Chapeau.

Virot (Camille), *Sita,* 2000. illustrations en noir et blanc *(gravures sur bois réalisées par des enfants d'école primaire et de photos)*. Sita, treize ans, potière à Kala. Sita est un récit fictif de Camille Virot à propos de plusieurs villages de poterie en Afrique de l'Ouest.

Coffret audio de 4 CD. À partir de 4 ans :

Clément (Geneviève), Frapat (Monique), Ben Hammou (Anne), *L'Oreille en colimaçon*. Les éléments.

L'eau (55') Quatre histoires (L'orage, L'averse, La fée des eaux, Le musicien des eaux) pour apprendre à écouter l'eau dans la nature et pour découvrir comment la transformer en musique.

L'air (52'40) Deux histoires (Souffler n'est pas jouer, Sur un air de bandonéon) pour apprendre que le souffle humain ou l'air contenu dans un instrument peut devenir musique.

Le feu (57') Quatre histoires (Guitare d'enfer, Le gardien du feu, Les yeux de flamme, Flamenco, musique de feu) où la flamme peut devenir musique à travers le jeu de la guitare.

La terre (58'). Quatre histoires (Démeter, la magicienne de la terre, Au cœur de la terre, Histoire de rocher, Le volcan) pour rencontrer des musiques qui évoquent différents états de la terre.

© CRDP académie de Montpellier

Filmographie

Le Festival International du film sur l'Argile et le Verre, organisé par les Ateliers d'art de France, est associé au CDDP de l'Hérault pour le festival jeune public, du primaire au collège. Les élèves ont primé :

en 2004, *Quand soleil et miel se confondent* de Maurice Chaudière, film documentaire, 13'. Un artiste crée des maisons de terre pour les abeilles,

en 2006, *Terres et zelliges de Fès* de Christian Dumas, film documentaire 11'. Au Maroc, dans les ateliers, petits et grands perpétuent la tradition des décors faits de petits morceaux de céramique, les zelliges.

Quelques films intéressants

L'argile et l'enfant modeleur de Fernando Bayro-Corrochano et Philippe Lanfranchi, 2002. Ce film propose un regard sur la qualité propre à l'argile : la plasticité.

La jarre par Ebrahim Forouzesh, 1992. Panique dans une cour d'école ! L'énorme jarre en grès où les enfants viennent boire pendant la récréation est fissurée. l'école se trouve aux portes du désert, dans un petit village iranien écrasé de soleil. Vite, vite, il faut absolument colmater la fissure.

Poupées d'argile de Nouri Bouzid, Tunisie, 2002. (Pour ados et adultes). Omane recherche saa fille Rebeh dans la grande ville aves sa petite fille, Fdhah, qui joue avec de l'argile. Mais Rebeh, retrouvée, est enceinte…

Films d'animation

Claytown, David Fleischer, USA, 1924 (premier film d'animation).
Ruka ou la main, J. Truka, 1965, 18'.
Les possibilités du dialogue, Jan et Eva Svankmajer, 1982.
La saga des glaises, David Ferré, France, 1991, 13'.
L'amphore et le potier, France, 1999, 10'.
A man and his shadow, Bizhan Mir Bagheri, 1999, 2'49.
Les argiles se transforment, France, 1999, 8'.
Angel, terre de chair, David Ferré, France, 2000, 12'.
Des plofs à noisettes, Pauline Rebufat, 2000, 10'.
La terre cuite, Rix Raxleu et Donal Winkler, Canada, 1975, 10'15.
The Dirt inside, Sharon Cresswell, 2001, 5'40.
Affordance, Hiroyuki Okui, 2003, 3'.
Les poulies d'argile, contes de Noël illustrés d'histoires animées pour enfants.

© CRDP académie de Montpellier

Sitographie

http://www.crdp-montpellier.fr/ecole-des-arts/loul : site du CRDP avec espace pédagogique, galerie Loul Combres, sitographie.

http://www.fifav.fr : site du festival international du film sur l'argile et le verre : partenaire du Crdp, Cddp de l'hérault pour le festival « jeune public » créé à Montpellier.

http://www.revue-ceramique-verre.com : site de la revue de la céramique et du verre.

http://www.ceramique.com : propose l'ensemble des informations sur la Céramique. bonne librairie.

http://ceramique.poterie.free.fr : la céramique et la poterie présentée aux enfants, site très illustré.

http://fr.wikipedia.org/wiki : argile une bonne base de recherche sur wikipédia avec plusieurs entrées terre, argile, poterie, céramique… Voir aussi encarta, imago mundi ou encyclopédie universalis.

http://www.craterre.archi.fr : beau site, architecture de terre, nombreux liens utiles.

http://www.sifflets-en-terre-cuite.org : tout sur les sifflets de terre cuite, (histoire, patrimoine, musique, arts visuels).

http://classes.bnf.fr/dossisup/supports/index11.htm *« Il lissa l'argile avec les mains, en forme de tablettes, et il y déposa les paroles ; jusque-là, personne n'avait déposé des paroles sur l'argile »*. Enmerkar et le seigneur d'Aratta, poème épique. Pour tout savoir sur l'écriture avec d'excellents supports visuels, dont le document suivant http://classes.bnf.fr/dossisup/grands/69.htm : mythe sumérien de création du monde, sur plaque d'argile.

http://perso.orange.fr/ird.martinique/actuellement/utilisation.htm#haut : bref panorama des usages de l'argile.

http://www.toutterre.com/monde.htm : histoire synthétique de la céramique, non illustrée, mais seulement sur l'Asie et l'Europe. À compléter, par exemple par le portail : http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Pr%C3%A9colomp%C3%A9dia

http://www.ceramique.com/cerammuse/index.html : tous les lieux muséaux de la céramique.

http://crmd.cnrs-orleans.fr/gfaport/ceramique.html : base de données sur céramique et argile.

© CRDP académie de Montpellier

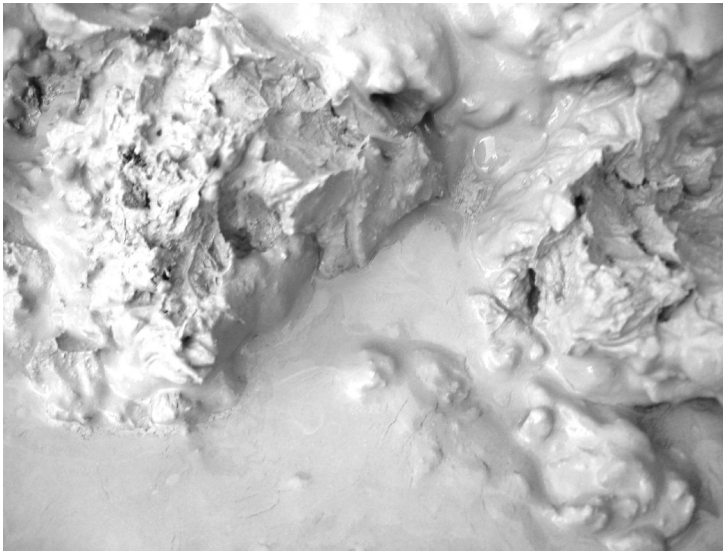
http://netia59a.ac-lille.fr/siteia/ressources_peda/ecole_culture/docs/html/Ceramique.html propose beaucoup de pistes pédagogiques dans un document dense mais non illustré.

http://www.ville-ge.ch/musinfo/mahg/musee/presse/ceramique/ceramique.html : à propos de céramiques d'artistes.

http://www.qyam.free.fr/Afrique/Dogon.htm : un site Intéressant sur les Dogons avec de beaux visuels.

http://home.tiscali.be/magge/asie/10prehistoire.htm : la céramique et la préhistoire présentées aux enfants.

http://bvizerie.club.fr/contes/canope.htm : un conte sur le canopé de Léonce Bourlagié.



Argile mouillée

© CRDP académie de Montpellier

Glossaire

Argile : vient du mot latin argilla, et du mot grec argil(l)os

roche sédimentaire résultat de la décomposition de roches, contenant surtout de la silice et de l'alumine. Elle est imperméable et malléable. Sa composition dépend de la roche décomposée. Il y a donc des argiles et non une argile et ses couleurs seront très variables selon ce qui la constitue et son état (sec, humide, cru, cuite). En géotechnique on nomme argile les matériaux dont les particules (la granulométrie) sont inférieures à 2 microns.

Azulejos : carreaux de faïence émaillée que l'on trouve en Espagne (importés par les Arabes) et au Portugal.

Barbotine : mélange d'argile et d'eau, indispensable pour le collage de la terre et la fabrication de forme par coulage. Pour assembler des éléments de terre il faut recouvrir les parties à coller de barbotine, à la consistance d'une pâte à crêpe, après les avoir striées, puis les appuyer l'une contre l'autre et lisser la collure au doigt.

Botijo : cruche en terre cuite poreuse typique d'Espagne pour boire l'eau « à la régalade » (sans toucher les lèvres) avec une anse, un bec pour boire et un orifice pour l'air. L'eau y reste fraîche par évaporation.

Céramique : vient du mot grec *keramos* (tuile, morceau de terre cuite, terre à potier). Ce mot désignait soit une ville d'Asie Mineure soit Céramus, fils d'Ariane et de Bacchus, créateur de la poterie. C'était aussi le quartier des potiers d'Athénes. Tout objet d'argile qui est cuit est une céramique. Celui qui la fabrique est un céramiste.

Chamotte : argile réfractaire cuite et broyée

Cire : elle se passe sur les poteries non émaillées qui viennent de sortir du four pour les nourrir, renforcer les couleurs et contribuer à l'imperméabilisation de l'argile cuite.

Colombin : c'est un boudin étiré de terre. Pour le faire on fait rouler la terre sous les deux mains dans un va-et-vient, tout en écartant les mains. Les colombins se superposent entre eux pour monter une pièce au colombin. On s'en sert aussi pour étirer des anses, concevoir des décors en relief collés sur le modelage

© CRDP académie de Montpellier

(à) Cuir : consistance de l'argile en cours de séchage encore humide mais ferme. Quand on passe le pouce sur la terre elle se lisse facilement. C'est un moment idéal pour colorer l'argile, la polir, l'inciser… etc.

Cuisson : c'est une étape nécessaire après le séchage de l'argile pour la rendre définitivement dure. On cuit dans un four adapté aux pièces et à l'argile. Les modes de cuisson les plus utilisés sont le bois, le gaz et l'électricité. Il faut respecter un plan de feu qui donne les étapes pour monter en température. On passe lentement du petit feu au grand feu par exemple. On met les pièces dans une « chambre » et il existe des mots amusants comme « biscuit » (pièce cuite sans émail) ou encore « dégourdi » (première cuisson de la porcelaine avant de l'émailler) pour parler de la terre cuite.

Enfumage : provoque des fumées par des végétaux frais introduits dans le four avant de le refermer. Cette cuisson « en réduction » change l'aspect des pièces, leur couleur par la fixation des fumées dans l'argile. Si on protège des parties de la surface des pièces on obtient un décor par « réserve » à ces endroits. C'est nécessaire pour les « lustres ».

Engobe : barbotine utilisée pure ou mélangée à d'autres argiles colorées et à des oxydes pour décorer les céramiques. On la dépose sur l'argile encore humide au pinceau ou par trempage, vaporisation ou coulure. Une engobe de kaolin blanc contraste avec l'argile rouge par exemple. On peut la retravailler par grattage ou incision pour faire réapparaitre la couche du dessous, c'est le sgraffite. Les couleurs changent à la cuisson.

Four : construction pour cuire les pièces en argile, il peut être de formes et de tailles très variées selon les pièces à cuire, la nature de l'argile et les températures à atteindre. Le four à bois est constitué le plus souvent de trois parties : un foyer, une chambre et une cheminée. On entre les pièces dans la chambre par une porte de chargement.

Plusieurs mots précis désignent certaines parties :

- **alandier :** c'est le nom du foyer, là où est le feu, le cendrier est sous la grille où l'on pose le bois,
- **carnau :** passage pour la circulation du feu,
- **chambre :** c'est l'intérieur du four où l'on dépose les pièces les unes contre les autres pour que le feu circule à travers, on recouvre les pièces du haut de tessons déjà cuits,
- **cheminée :** elle est au sommet du four pour faire sortir le feu, parfois il n'y a pas de cheminée mais un simple trou, c'est le four « à ciel ouvert »,
- **regards :** petits orifices dans la construction du four pour surveiller la

© CRDP académie de Montpellier

cuisson à l'intérieur du four, en particulier la couleur des pièces. On les bouche avec des carottes d'argile crue pour garder la température dans la chambre du four,

Faïence : poterie ornée d'une glaçure (émail ou vernis cuit transparent qui rend la poterie imperméable). Le nom vient de Faenza, ville d'Italie célèbre pour sa céramique à la Renaissance.

Grès : terre qui se cuit vers 1280°, se vitrifie et devient imperméable et dure. Les grès sont ivoire, beiges, bruns ou gris.

Kaolin : terre très blanche qui est la base de la porcelaine. On l'appelle aussi terre de Chine à cause du mot « Kao-ling », lieu où elle a été découverte.

Lustres : décor obtenu par la cuisson « en réduction » de dépôts métalliques ; il donne des irisations et des reflets.

Modelage : donner une forme à l'argile.

Outils :

Ceux de Loul :

– **galet :** sert à polir l'argile « à cuir », il vient de la Durance. Pour devenir lisse il faut le préparer en le laissant s'user tout seul dans une poche de vêtement.
– **épine d'oursin** et tout ce qui peut graver, s'enfoncer, racler… Celui du film vient de l'île Maurice.
– **vaporisateur :** il sert à projeter la couleur sur la pièce à décorer.

Il faut aussi une cuvette et une éponge pour l'eau, les mains restent toujours mouillées pour le tournage.

Traditionnels :

– **la mirette :** outil au manche de bois, souvent du buis avec une boucle de métal rigide à chaque extrémité pour creuser et évider l'argile. Elles sont de toutes formes.
– **l'ébauchoir :** outil en buis qui sert à modeler et sculpter l'argile. Les ébauchoirs ont des formes très variées.
– **l'estèque** est en bois, en plastique, en ardoise ou en en métal. On l'applique contre le pot qui tourne pour affiner la forme et la lisser. Tout objet lisse et régulier peut servir d'estèque, comme le bord d'un coquillage ou une carte de téléphone.
– **le tournassin :** outil à lame métallique fixée sur un manche pour le tournassage pour enlever ce qui est en trop ou mal fini quand la terre crue est ferme.
– **tour :** machine-outil dont la girelle (disque rond horizontal) permet de façonner l'argile par rotation ou tournage.

© CRDP académie de Montpellier

Oxydes : ce sont des éléments mélangés à l'oxygène qui donne des poudres de couleurs. Ces mélangées à l'engobe blanche vont créer toute une gamme de couleurs. Par exemple l'oxyde de cuivre donne des bleus verts ou noirs, l'oxyde de fer donne des rouges, jaunes, ocres, bruns, noirs, verts et bleus. Le rutile vient du titane et donne du jaune ou du gris bleu.

Point quartz : à 573° l'eau s'évapore définitivement de l'argile qui ne peut plus redevenir malléable.

Polissage : lissage ou finition de l'argile dite « à cuir ». C'est un très vieux procédé de décor : une engobe colorée, par exemple, déposée à la surface est lissée avec un galet, ou on polissoir ou encore la main. Les molécules de la couleur s'écrase dans l'argile et la surface devient satinée et lisse, les pores de l'argile sont bien refermées.

Porcelaine : terre blanche fine, c'est un mélange de 50 % de Kaolin, 25 % de feldspath, 25 % de quartz. Cuisson du biscuit à 900°, cuisson de l'émail à 1500°.

Poterie : c'est, à la fois, l'objet de terre cuite (utilitaire ou décoratif) et le lieu où on le fabrique. Le potier est le fabricant, artiste ou artisan, qui fait la poterie en particulier au tour.

Terre cuite : argile cuite à basse température

Tessons : morceaux de céramique, utilisés pour caler les pièces et couvrir les pots dans les fours à ciel ouvert par exemple.

Trencadis : mosaïque de tessons émaillés utilisée par l'architecte catalan Gaudi pour les décors architecturaux. Le procédé permet de travailler sur des voutes et des courbes comme le célèbre banc-serpent du parc Guell à Barcelone.

Vitrifier : cuire à certaines températures les grès, les porcelaines, les émaux, la couverte pour qu'ils fondent, deviennent transparents ou colorés et brillants comme du verre.

Zellige : carreau émaillé pour le décor de mosaïque au Maghreb.

© CRDP académie de Montpellier

À travers la rencontre singulière d'artistes et de leurs œuvres, mais aussi la découverte de structures de création, de médiation et de diffusion (opéra, théâtre, musée…), appréhender démarches, techniques et processus de création, s'en nourrir pour un enseignement artistique ou une éducation culturelle, tel est le propos de cette collection.

D'argile et de feu, Loul Combres

5 films pour rencontrer l'artiste en action dans les différents champs et lieux de sa création : *Un artiste de la terre* fait découvrir, dans son atelier, le travail de métamorphose de l'argile : tourner, transformer, inciser, engober, polir, cuire. *Un artiste à l'école* présente une intervention en milieu scolaire dans un projet de pratique artistique, avec la collaboration active des enfants pour la cuisson de leurs productions. *Un artiste dans la ville* : deux films témoignent des performances conçues et réalisées pour de grands événements artistiques et festifs, comme les cuissons spectaculaires d'une Bastille et d'un Dragon ; un troisième film est consacré à l'usage de l'argile en architecture et dans l'espace public. Un créateur humaniste et inspiré, une œuvre singulière et féconde, que les *Entretiens* dévoilent davantage.

Le livret d'accompagnement apporte des compléments culturels et des pistes pédagogiques. Ressources pédagogiques en ligne sur : http://www.crdp-montpellier.fr/**ecole-des-arts**

Auteur : Francisca Lefort
Réalisation : Jean Soulet (*Un artiste de la terre, Un artiste à l'école, Entretiens*), François Maillart (*Prison d'argile*), Pierre Boutillier (*Dragon de feu*), Christian Liabœuf (*Aline et Loul*).
Production : CRDP académie de Montpellier
Directeur de production : Jean-Marie Puslecki
Photo de couverture : *Les trois colonnes*, Villefontaine

ACADÉMIE de MONTPELLIER
Institut Universitaire Formation des Maîtres

Enseignants, tout public.

Mots Clefs : ***Motbis :*** création artistique, poterie, architecture urbaine, situation pédagogique, enseignement artistique et culturel. ***Dewey :*** 738 (céramique)

Prix : 18 € **Réf. :** 340DV005 **ISBN :** 978-2-86626-277-8 **ISSN** : en cours **Durée :** 105 min.

9 782866 262778

© 2007, CRDP académie de Montpellier - http://www.crdp-montpellier.fr

Tous droits d'exploitation et de reproduction réservés au CRDP. La représentation de ce DVD est limitée à des séances gratuites organisées par l'emprunteur direct ou l'acquéreur, en ses locaux. Toute autre utilisation, notamment extraction, duplication, rétrocession, télédiffusion, télédistribution partielle ou totale est interdite sans l'autorisation écrite préalable du CRDP. Les contrevenants s'exposent à des poursuites judiciaires.